LETTRE D'INFORMATION PAROISSIALE n° 9

Notre Dame de la Compassion – 9 février 2018

Au sommaire de cette première lettre 2018 vous trouverez :

Un retour sur les temps fort de la paroisse

- Un reportage sur la conférence « Franz Stock ».
- La « Journée pour Dieu » à la maison de la Parole.

Semaine missionnaire

- « Evangélisation des rues » par Hélène, Emmanuel et Véronique.

Le début de notre série d'interviews sur des prêtres de notre paroisse

- Le Père Yannick par les enfants du catéchisme du mardi soir.

Le sacrement des malades

- « A cœur ouvert » avec Monique et Gérard Lechantre.

Date à retenir :
La messe des Cendres aura lieu le mercredi 14 février à 18h.
Elle sera suivie d'un bol de riz Une collecte sera organisée au profit d'associations caritatives.
Venez avec vos bols et cuillères

Très bonne lecture à tous.

❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄

Soirée-Conférence Franz Stock.

Reportage par Maud.

Savez-vous pourquoi le parking qui se trouve face au Mémorial du Mont Valérien s'appelle place de l'Abbé Franz Stock ? Qui était donc cet homme ? La conférence du 19 janvier à NDC présentée par Monsieur Jean-Pierre Guérend, nous a fait découvrir l'œuvre de Franz Stock. Homme d'Église, il était aussi l'aumônier des prisons parisiennes et du lieu d'exécution du Mont Valérien pendant la deuxième guerre mondiale.
Cette conférence (photos, témoignages et autres récits) était marquée d'une certaine solennité.
Franz Stock fait partie de ces personnes qui se sont trouvées dans une situation bien difficile au moment de l'occupation : être à la fois ami des français et aussi des allemands alors que ces deux peuples étaient en position d'ennemi l'un vers l'autre ; puis être chrétien ouvert à l'accueil de l'autre, et être aussi sous l'autorité d'un régime nazi qui n'acceptait pas la différence. Habité par sa foi, il a beaucoup lutté pour que l'amitié et l'amour soit plus fort. Une procédure de béatification a été ouverte en 2009. Son combat ne peut être qu'un exemple à suivre !

A la fin de la conférence, les participants se sont réunis autour d'un verre.
Merci aux organisateurs (Daniel, Philippe, Maria et Florence) de nous avoir offert un moment d'enrichissement et de convivialité au sein de notre Paroisse

❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄

Samedi 27 janvier : Une journée pour Dieu à la Maison de la Parole à Meudon

Mirta et Mayra pourquoi êtes-vous allées à cette journée ?

Nous en avons entendu parler à la messe, nous nous sommes dit que nous allions essayer car nous voulions mieux connaitre la parole de Dieu et nous avons vraiment aimé.

Qu'avez-vous préféré ?

Mirta : ce fut la Lectio Divina (Jn 8, 1—11) guidée par Christiane : cela m'a permis d'intérioriser la parole de Dieu, c'était la première fois que je faisais un tel exercice.

Mayra : C'est quand nous avons chanté et gestué l'évangile de Marc « Aie Confiance ».
J'aime particulièrement chanter et ajouter les gestes m'a aidé à mieux entrer dans ce texte de la Bible.
Et aussi quand nous sommes allés à la chapelle car cela me touche de me rendre dans une église :
à l'intérieur je me sens joyeuse et j'y ressens beaucoup d'amour.
J'ai aimé quand j'ai ramassé les intentions de prières réalisées par chacun

Quel souvenir de cette journée allez-vous garder ?

Mayra : « La première en chemin » un très beau chant qui nous parle de Marie qui a accepté d'être la mère de Jésus.
J'ai moins aimé la lecture d'image. j'ai trouvé que c'était long de rester ainsi sur un même tableau.

Mirta : c'est encore la « lectio divina » que je conserverai comme souvenir.

J'ai aimé aussi que pour le déjeuner nous ayons apporté chacun un plat à mettre en commun :
cela faisait un beau buffet à partager avec un superbe gâteau d'anniversaire pour le Père Fidèle.

C'est bien que le Père Fidèle ait pu faire avec nous le chemin et que nous ayons pu avoir de beaux partages avec lui.

J'ai été touchée par la gentillesse de tous les participants et par l'accueil des bénévoles de la maison de la parole qui font un travail admirable.

Nous restons en contact avec la maison de la Parole et nous allons y retourner toutes les deux.

❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄

On a osé le porte-à-porte !

On a vu :
-L'appel de nos curés dans le dialogue du 5 novembre : Osons la mission !
-Une réunion à Ste Thérèse avec 70 personnes issues des 4 clochers pour se former à ce type d'annonce de l'Evangile.
-Un planning pour partir en duo (une personne expérimentée, un novice) pour le porte à porte dans le quartier de Ste Thérèse ou alors rester devant le St Sacrement et prier pour que les cœurs s'ouvrent !

On a entendu :
-Notre raison qui rumine les «Ce n'est pas pour moi ! Cela fait témoin de Jéhovah ! Je n'ai pas le bac en théologie ! Et très tentés de se laisser gagner par les sirènes de « T'as la trouille…N'y vas pas ! »
-Les « Bon courage ! » sympathiques de soutien et surtout l'assurance que des âmes charitables de la ND Compassion ou autres veilleurs prieraient pour nous à ces heures-là !
-La chaleureuse fraternité d'armes entre visiteurs novices n'en revenant encore pas d'être là !
-L'Esprit Saint qui parle à notre cœur et qui veut tellement utiliser notre bouche qu'il nous fait passer du désir d'être veilleur à l'audace d'être visiteur !
On a vu :
-des portes fermées, des gens qu'on dérange entre 19H et 20h45 ;
entre 10h et midi 30 le samedi, des gens qui « cela ne m'intéresse pas » ;
« je n'ai pas reçu votre lettre »mise dans leur boîte aux lettres annonçant que des catholiques allaient passer…

-des portes semi-ouvertes par des habitants qui discutent sur le palier; des enfants qui prennent tout heureux la carte des « Petits pains de la parole », des mains qui s'ouvrent pour prendre le trac des activités du temps de l'Avent et des messes de la Nativité; des musulmans accueillant d'autres croyants ; des gens qui nous félicitent d'être sortis de nos églises !

-des portes qui s'ouvrent par des personnes qui nous invitent à rentrer chez eux! Qui sans être prévenus, se laissent déranger ; ou qui nous attendent tellement ils sont seuls. Ils sont heureux de parler avec nous, de leur foi et de leur rapport à l'Eglise, ou à la religion …et nous sommes heureux de ces rencontres où nous essayons avec nos pauvres mots et notre sourire de témoigner de l'amour de Jésus pour chacun.

-De la joie de tous les missionnaires au retour devant le Saint Sacrement entourés par les veilleurs priants, à témoigner des fiorreti ? Et à continuer de prier pour ces visages rencontrés.

Et On a rien vu !
-De l'« après » : de leur réponse aux invitations lancées (table ouverte/prépa Baptême/bricolage de l'Avent…)
Certains ont été revisités par ceux qu'ils le souhaitaient par des paroissiens de Ste Thérèse.
-De ce qui s'est vraiment passé pour ces gens au-delà des mots !
Car cela ne nous appartient pas ! C'est entre eux et le Seigneur !
Véronique, Hélène et Emmanuel

❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄

Entretien des enfants du catéchisme avec le Père Yannick.

Quand vous étiez enfants, pensiez-vous devenir prêtre ?
Non pas du tout, c'est quand j'étais étudiant, quand j'avais une vingtaine d'année que j'ai pensé devenir prêtre. Cela fut comme une surprise pour moi.

Y a-t-il des études spécifiques à suivre pour devenir prêtre ?
Il faut 6 ou 7 années d'étude, qui comprennent principalement de la théologie, de la philosophie, de l'histoire, de l'exégèse (étude approfondie et critique d'un texte), des langues anciennes (l'hébreu, l'araméen, le latin).

Est-ce que vous gagnez de l'argent ?
Oui je gagne de l'argent, pas énormément, mais suffisamment pour couvrir mes besoins.

Travaillez-vous tous les jours ?
C'est variable. Je travaille un peu tout le temps. En générale ma journée de repos est le lundi, je me promène, je vais voir ma famille. Je travaille beaucoup les dimanches (messes) et j'ai différentes missions en semaines, comme la rencontre avec les gens, des réunions de travail, les funérailles etc.

Comment vous placez-vous dans la société en tant que prêtre ?
Je suis à la rencontre des gens, même de ceux qui ne sont pas chrétiens. Je suis un missionnaire.

Avez-vous un autre métier ?
Non je n'ai pas d'autre métier.

Vous arrive-t-il de rencontrer des situations difficiles ?
Je rencontre tous types de situation. Des gens dans la joie, mais aussi comme aujourd'hui des gens plus tristes qui ont perdu un être chers, je rencontre aussi des malades.

Depuis combien de temps êtes-vous prêtres ?
Cela fera 10 ans le 21 juin 2018.

Pourquoi avez-vous voulu devenir prêtre ?
Je me suis senti appelé par le Seigneur, je me suis senti profondément aimé.

Aimez-vous votre métier ?
C'est plus qu'un métier, c'est une vocation. Toutes les journées sont différentes.

Que faisiez-vous avant d'être prêtre ?
Je travaillais dans une banque, j'étais commercial.

Merci Père pour ce temps que vous nous avez accordé.

❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄❄

Malgré la maladie faire fructifier notre foi et notre bonheur !

La maladie, fait partie de notre vie depuis maintenant dix ans. Après différents protocoles de soins pour vaincre plusieurs cancers, en 2014, le diagnostic médical tombe :
« Alzheimer » !

Face à ce terrible événement, il nous faut revenir à « nos essentiels », ceux que nous avons définis ensemble, lors de notre préparation au mariage, il y a 58 ans :

… « *Faire acte de foi en la confiance en Christ, ne rien se cacher,*
s'en remettre à notre amour et vivre profondément en lien avec notre entourage » …

La maladie d'Alzheimer est contraignante pour Monique et moi, surtout lorsque la douleur s'installe. Aujourd'hui, cette maladie, si elle reste dégénérative au niveau de la perte des repères, ne doit pas être, si l'on en est convaincu et attentif, le désastre annoncé par beaucoup de personnes et aussi malheureusement par certains médecins. Monique est heureuse, Gérard est heureux et ce bonheur peut se poursuivre longtemps si l'espérance ne nous quitte pas.

Monique est en difficulté certaine fois pour parler, communiquer. Lorsqu'elle se trompe dans les rangements de la maison, ou qu'elle met le dentifrice sur son gant de toilette ! Mais pour tout cela (et tout le reste), il n'y a rien d'important, de primordial et nous en rions tous les deux chaque fois.
J'ai beaucoup appris de cette nouvelle vie, j'ai surtout découvert combien vivre pleinement, ensemble en permanence, en étant attentif l'un à l'autre, a fait grandir notre amour. Monique, ne doit pas être l'objet de reproches, critiquée pour ses erreurs ou sa vie au ralenti. Elle a besoin d'être rassurée, écoutée, elle a besoin d'Amour !
De mon côté, j'ai à apprendre encore à mettre ma vie au diapason de celle de Monique, à savoir entendre et écouter l'aide que le Seigneur m'apporte, et par la prière ne pas oublier de dire MERCI !
Ce n'est pas seulement « la belle vie » qui apporte le bonheur, c'est l'intensité de l'attention, la force de l'amour que l'on porte à l'autre qui nous comble, qui nous émerveille et nous permet aussi, de voir différemment ceux qui nous entourent.

« …. *L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour trouve sa joie dans ce qui est vrai ;*
il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout…. » (1ère aux Corinthiens 13,4-6)

Et puis, il y a la joie de la famille, nos 12 petits enfants et les sept arrières, l'attente des suivants !
Mais aussi, la présence de nos amis, tous ceux qui ont marché avec nous au cours de notre vie.
Qu'ils soient de province ou plus près de nous, ils restent présents à nos vies et nous apportent leur soutien. Il est important de ne pas perdre ce lien qui est pour nous une des richesses de notre vie.

Voici deux ans, Monique a reçu le sacrement des malades.
Ce sacrement nous invite en effet, « à renaître à l'Espérance », au-delà des difficultés et des douleurs de chaque jour.

Monique a accueilli cette célébration comme une grâce, une force nouvelle.
Elle s'était engagée pleinement dans cette préparation et au cours de la récollection préalable, elle avait témoigné ce qu'elle attendait de l'Onction qu'elle allait recevoir, non pas une « guérison miraculeuse », mais la capacité de poursuivre sa lutte contre sa maladie dans la sérénité de sa foi en Christ.

Me concernant, le sacrement des malades ne m'a pas été donné, mais je crois que j'ai reçu des «éclaboussures », comme des talents à faire fructifier ! Au fil des mois, à mesure que la maladie d'Alzheimer s'installait, Monique avait de plus en plus de mal à se souvenir de la Grâce de ce sacrement. Depuis il est donc de ma responsabilité de l'accompagner par nos prières et par tout autre acte de notre foi à faire revivre, à vivifier, ce beau cadeau de Dieu.

Pour conclure, la maladie ne fait pas disparaître le bonheur, il nous appartient ; il nous faut continuer à glorifier la vie qui nous est donnée, accordée, jours après jours.
Ce bonheur, nous appelle lui aussi à l'Espérance,
il est le signe de la tendresse de Dieu.

Monique et Gérard Lechantre Janvier 2018